

Friard's Head.—Réparation au brise-lames, \$1,000.

M. CHISHOLM: Combien a-t-on dépensé en réparation pour cet ouvrage dans les deux dernières années ?

L'hon. M. REID: Le brise-lames a été construit en béton de 1901 à 1903; il avait 110 pieds de long, 4 pieds au sommet et 6 à la base totale. La dépense jusqu'au 31 mars 1916, a été de \$3,773.76.

M. CHISHOLM: Le rapport de l'ingénieur disait en 1911 qu'il était nécessaire de dépenser de \$2,200 à \$2,500 pour faire des réparations à ce brise-lames. Cet argent avait été accordé par le gouvernement précédent dans le budget de 1911 et il aurait dû être dépensé par le Gouvernement actuel s'il avait vraiment désiré conserver cette construction publique importante, mais le parti conservateur est arrivé au pouvoir et dès lors on a fait très peu de réparations. On n'a pas même voulu permettre de dépenser les sommes prévues par le parti libéral. On a laissé les ouvrages tomber en ruines ou se détériorer. La destruction du brise-lames a continué jusqu'aujourd'hui et je constate que le même ingénieur croit qu'une somme de \$1,000 suffira pour les réparations nécessaires. Je ne peux pas très bien comprendre cela. Je sais que \$1,000 ne suffiront pas pour commencer les travaux. Je voudrais savoir quelle partie spéciale de la construction, on doit réparer. Il est très nécessaire de faire ces réparations qui auraient dû être exécutées depuis longtemps pour conserver les travaux déjà faits.

L'hon. M. REID: Les chiffres sont les suivants: 1,200 pieds de voliges pour formes m. p. à \$30, \$36; 800 pieds de planches à \$30, \$24; 3,000 livres de barres d'acier pour renforts à 6 cents, \$180; 70 verges cubes de béton à \$10, \$700; il faut ajouter à cette somme pour omission et dépenses imprévues, \$60; soit un grand total de \$1,000.

M. CHISHOLM: Ce crédit ne sera pas suffisant pour terminer les travaux.

L'hon. M. REID: Je ne le crois pas.

M. CHISHOLM: On ne dépensera que \$1,000 sur le crédit de \$3,500 que le gouvernement libéral avait accordé en 1911. En d'autres termes, le Gouvernement du jour ne déboursa que \$1,000, six ans après son arrivée au pouvoir, quand en 1911, le gouvernement libéral avait affecté une somme de \$3,500 à l'exécution de ces travaux.

L'hon. M. REID: Voilà tout ce que nous pouvons faire cette année.

M. CHISHOLM: Mais les \$2,500 qui restent n'ont pas été dépensés.

Gabarus.—Prolongement des travaux de protection, \$750.

M. CARROLL: Il s'agit d'un centre de pêche très important. N'étaient ces travaux de protection, les pêcheurs de Gabarus éprouveraient de sérieuses difficultés pour pénétrer dans le havre ou en sortir avec leurs barques, s'il est permis de donner le nom de havre à l'endroit en question. J'ai été en rapports avec des citoyens influents de Gabarus et je sais qu'ils espéraient que le Gouvernement affecterait une somme bien plus considérable que celle-là à l'exécution de ces travaux. S'il ne s'agissait que d'améliorations de peu d'importance, cette somme de \$750 serait peut-être suffisante, mais le ministre admettra certainement avec moi qu'à ce prix-là, on construira un prolongement qui n'en vaudra guère la peine. Cette jetée est absolument nécessaire pour la protection des barques qui entrent ou sortent du havre. Les pêcheurs sont aussi fort ennuyés par le sable qui remplit constamment le chenal.

L'hon. M. REID: Si je suis bien renseigné, le département a déjà dépensé une somme de \$250 pour des réparations urgentes depuis le commencement de la saison. C'est tout ce que nous pouvons faire pour cette année.

M. CARROLL: Que dit le rapport de l'ingénieur ?

L'hon. M. REID: Dans un rapport en date du 30 mars 1915, l'ingénieur divisionnaire Bernasconi déclare que les travaux de protection déjà construits ont été d'un grand secours pour le havre, mais que la jetée ne s'avance pas assez loin pour protéger le havre dans toute son étendue; on demande donc de le prolonger sur une distance de 500 pieds dans la direction du sud. Comme ces travaux sont nécessaires pour la protection du port il en propose l'érection.

M. CARROLL: Il n'y a pas de doute quant à la nécessité urgente de ces travaux; au reste, avec \$750 on pourra à peine suivant moi construire 750 pieds de jetée.

L'hon. M. REID: Ce sera toujours un commencement.

M. CARROLL: Un bien petit commencement. J'aimerais à ce que le département obtienne un nouveau rapport de l'ingénieur à ce sujet. Si mes renseignements sont